

**L'évocation mythique dans Le Chercheur d'or de Le Clézio**  
**Doaa Hosny Abdelkhalek**  
**Maître de conférences à la faculté des lettres, Université d'Assiout**

Dans une intrigue purement romanesque qui se mêle parfaitement au climat mythique, Le Clézio fait de son roman Le Chercheur d'or<sup>1</sup> un exemple typique de la présence du mythe dans la littérature. Dans ce roman les éléments mythiques foisonnent sans cesse, on y trouve des traces évidentes de l'antiquité et des grands mythes.

On trouve donc plusieurs grands mythes: mythes *bibliques* de la genèse et du déluge, mythe *grec* et *latin* des Argonautes, mythe *celtique* et *chrétien* de Saint Brandon<sup>2</sup>, etc.

Ainsi, grâce à l'approche mythocritique de Pierre Brunel, il sera facile de saisir les allusions explicites ou implicites dans le roman Le Chercheur d'or, c'est surtout l'allusion implicite qui possède son intérêt.

Selon Pierre Brunel, la tâche d'explorer le non-explicite est très importante. Il souligne que «la mythocritique se détache de la nécessité de l'explicite pur, elle a avantage à réduire le non-explicite, à l'explorer<sup>3</sup>. Autrement dit : « A s'en tenir à l'explicite pur, la mythocritique risque de commettre l'erreur inverse, soit qu'elle se réduise à une description paraphrastique, soit que par prudence elle se dérobe devant des textes qui ne la sollicitent pas immédiatement »<sup>4</sup>.

**Les éléments évocateurs (les allusions explicites)**

**Le mythe de Jason et la Toison d'or**

Le Chercheur d'or comporte de nombreuses références mythiques et se fonde sur un mythe que le narrateur lui-même évoque fréquemment: le mythe de Jason et la Toison d'or<sup>5</sup>.

En effet, les références à Jason et le navire Argo sont explicites dans le texte de Chercheur d'or. Ainsi, dans le roman on peut trouver ces citations «je partirais sur le Zeta, ce serait mon navire *Argo*».<sup>6</sup>, «pendant un instant encore je peux me croire à bord du navire *Argo*».<sup>7</sup>, «où est le serpent aux sept feu dont parlait Typhis aux marins *d'Argo*».<sup>8</sup>.

Alexis récite les paroles de Typhis qui cherchait à rassurer des compagnons de voyage et cite les vers de Valerius Flaccus:».

*«La nuit tombe, et je pense à la silhouette de palinurus, comme devait la voir Enée, ou encore à Typhis, sur le navire Argo, dont je n'ai pas oublié les paroles, lors qu'a la nuit tombante il cherche à rassurer ses compagnons de voyage: «Titan est entré dans les flots sans tache, pour confirmer l'heureux présage. [...] et ne se cache jamais». A haute voix, je*

*récite les vers de Valerius Flaccus que je lisais autre fois dans la bibliothèque de mon père et pendant un instant je peux me croire a bord du navire Argo».<sup>9</sup>*

En effet, cette citation explicite nous montre combien l'auteur tient à mettre en scène le principe de l'intertextualité «Réécriture à partir de la lecture qui est mémorisée et rapportée en tant que telle».<sup>10</sup> C'est en ce sens qu'on peut considérer la mythocritique et l'intertextualité comme indissolublement liées car «toute recherche d'un mythe dans un texte impliquant une démarche d'identification du texte source».<sup>11</sup> Antoine Sirois, associe nettement la mythocritique à l'intertextualité.

*[...] dans l'approche mythocritique proprement dite, on cherche une référence à un texte organisé, à un récit mythologique ou à son ossature archétypale, construits dans une séquence qui non seulement marque le récit actuel mais le structure, en tout ou en partie. Celui-ci fonctionnera en parallèle, imprimé dans une certaine direction, plus ou moins évidente, plus ou moins correspondante».<sup>12</sup>*

Nous pouvons donc dire que l'histoire de Jason et la quête de la Toison d'or est évoquée en parallèle avec l'aventure d'Alexis, et c'est par le biais des allusions explicites que le roman «**Le Chercheur d'or** n'est qu'une «réécriture de la légende des Argonautes».<sup>13</sup>

Le récit se présente d'ailleurs ensemble comme une réécriture de mythe de Jason. Si nous suivons le parcours initiatique d'Alexis, nous attestons la prégnance de myèmes liés au mythe de Jason et de la Toison d'or nous retrouvons la thématique de l'insularité, la quête de l'or et la fréquence du navire Argo.

Alexis part à la recherche du trésor, comme Jason est parti à la quête de la Toison d'or, l'identification ou la ressemblance entre les deux récits est donc claire et très éminente «le Zeta, nouveau navire Argo, les multiples péripéties qui sont autant d'épreuves à surmonter, l'escale à Saint Brandon, l'île où les femmes n'ont pas le droit d'aller qui rappelle, par un effet d'inversion, celle de Lemnos qui n'était peuplée que de femmes»<sup>14</sup>.

On remarque cependant que les deux dénouements viennent différents: Jason conquiert la Toison d'or, Alexis ne trouve pas le trésor mais il a acquis une autre richesse bien supérieure «la richesse n'est pas matérielle mais intérieure».<sup>15</sup>

En d'autres termes, «l'or est un leurre qu'Ouma [...] se charge de démystifier en le ramenant à sa juste piteuse valeur».<sup>16</sup>

Les deux récits **Le Chercheur d'or** et le mythe de «Jason» obéissent donc au même schéma; Jason «quitte son pays à la recherche d'un objet réputé inaccessible, pour l'obtenir il doit subir nombre d'épreuves. De

surcroît, Jason pourfend le dragon et rencontre le long de son voyage les périls, la gloire et l'amour». <sup>17</sup>.

Lors de son voyage Jason rencontre l'amour de Médée, tout comme Alexis qui rencontre l'amour d'Ouma. Pour tous deux Alexis et Ulysse, l'amour absolu les a conduits à réaliser ce qui semblait impossible. Comme l'affirme Yves Alain Favre:

*«La Toison d'or représente tout d'abord ce qui demeure normalement inaccessible à l'homme: elle symbolise le sacré à la fois fascinant et redoutable [...] mais le mythe montre que l'amour parvient à réaliser ce qui semblait impossible, par une suite d'épreuves, à caractère initiatique, l'homme réussit à pénétrer dans le domaine interdit».* <sup>18</sup>.

Certes, Ouma joue le même rôle que Médée: elle lui donne la clé pour découvrir le trésor «j'ai besoin d'elle, c'est elle qui détient les clefs du secret du chercheur d'or». <sup>19</sup>. De même, Médée aide Jason dans sa quête de la toison d'or, grâce à elle, il a accompli les épreuves que le roi Aïétés lui a imposées: «elle était cette puissance de métis qui assistait Jason dans toutes les épreuves qui jalonnaient son cheminement vers l'accession au trône» <sup>20</sup>.

### **Le mythe de Robinson**

Ce qui attire encore notre attention, ce sont les allusions explicites et directes au mythe de Robinson Crusoé. En effet, la vie solitaire du protagoniste Alexis en pleine nature, crée une atmosphère robinsonnienne.

Il faut montrer qu'Alexis fait plusieurs fois allusions au mythe de Robinson Crusoé de Daniel Defoe, ce que montrent les exemples suivants: «j'aurais dû tenir un calendrier comme Robinson Crusoé». <sup>21</sup>.

«Suivant l'exemple de Robinson Crusoé<sup>22</sup>, «mes cheveux et ma barbe ont poussé comme Robinson». <sup>23</sup>. De même, son ami noir Denis est surnommé Vendredi de manière dépréciative par le cousin Ferdinand. «Ferdinand l'appelle Vendredi pour se moquer de nous, et moi». <sup>24</sup>. En effet, ces allusions explicites viennent renforcer la relation entre **Le Chercheur d'or** et le mythe de Robinson comme le souligne Pierre Brunel «tout texte peut reprendre un mythe il entretient une relation avec lui». <sup>25</sup>.

D'une manière générale, **Le Chercheur d'or** et le mythe de Robinson partagent une thématique commune et une organisation narrative similaire «tous deux ont pour thème central une île, la quête d'identité, la gémellité et le rapport à l'autre». <sup>26</sup>.

Il nous reste à évoquer les références bibliques qui mettent en évidence le principe de l'émergence.

### **Les mythes bibliques**

Dans **Le Chercheur d'or**, les références aux allusions bibliques apparaissent explicites. Dans la première partie du roman, Mam lit la Bible, l'histoire d'Abraham, celle de Jacob, Moïse, la Reine de Saba. Ce sont des personnages qui peuplent l'imagination d'Alexis :

*« Mam nous lit les histoires de l'écriture sainte, la tour de Babel. Cette ville dont la tour allait jusqu'au ciel. Le sacrifice d'Abraham, ou bien l'histoire de Jacob [...] j'aime aussi beaucoup l'histoire de Moïse sauvé des eaux [...] il y a une histoire que j'aime surtout, c'est celle de la Reine de Saba »<sup>27</sup>.*

Laure quant à elle désigne l'arbre par son antécédent biblique, ainsi l'arbre Chalta est pour elle « l'arbre du bien et de mal » : « il ya le grand arbre Chalta celui que Laure appelle l'arbre du bien et du mal ».<sup>28</sup>

L'arbre Chalta ainsi que le Boucan acquièrent sans doute une dimension mythique, non seulement par la référence à l'arbre biblique mais aussi par un aspect temporel car il semble que près de cet arbre le temps ne passe pas. Ainsi, Alexis montre: «son ombre est profonde et douce, son odeur m'enivre. Le temps a cessé de courir».<sup>29</sup>. Alexis se sent à l'abri près de cet arbre. Il a l'impression d'être dans un autre monde, dans un monde sans souffrance, dans un monde mythique car seulement dans ce monde le temps ne s'écoule pas et il n'y a pas de malheur, l'arbre chalta est le centre de ce monde, il procure la protection et l'espoir. Au bout de son errance, Alexis se retrouve dans son paradis perdu:

*« Ici le monde ne connaît pas la faim, ni le malheur. La guerre cela n'existe pas. L'arbre chalta tient le monde au loin, par la force de ses branches. Notre maison a été détruite, notre père est mort mais rien n'est désespérant puisque j'ai retrouvé l'arbre Chalta ».<sup>30</sup>*

En outre, lorsque l'ouragan arrive, Alexis compare le déluge biblique à l'ouragan du Boucan : « *Quand l'ouragan est arrivé, nous savions très bien que tout était déjà perdu. C'était comme le déluge* »<sup>31</sup>. C'est au moment de l'ouragan qu'intervient l'image biblique de déluge :

*« je me souviens seulement de l'histoire du déluge, que Mam nous lisait dans le grand livre rouge, lorsque l'eau s'est abattue sur la terre et a recouvert jusqu'aux montagnes, et le grand bateau qu'avait construit Noé pour s'échapper, dans lequel il avait enfermé un couple de chaque espèce animal »<sup>32</sup>.*

Malgré la présence de ces autres mythes, on constate que ce qui nourrit en profondeur la narration de le Clézio dans **Le Chercheur d'or**, c'est

surtout le mythe d'Ulysse. Certes, le voyage cyclique d'Alexis et ses épreuves initiatiques méritent d'être comparables à l'iti

### *Les traces du mythe d'Ulysse*

Quand on parle du mythe d'Ulysse, on évoque des voyages, des navigations, des aventures, mais aussi une série d'épreuves initiatiques. Voilà le programme du héros homérique qui ressemble tout à fait à celui d'Alexis. Dans cette étude, nous allons évoquer principalement deux thèmes importants du mythe d'Ulysse : la quête d'identité et la quête initiatique.

### *Quête d'identité*

La question d'identité est beaucoup discutée dans l'Odyssée. «Le voyage d'Ulysse est une quête d'identité».<sup>33</sup> Ulysse erre à la recherche de lui-même. Il voyage afin de rentrer chez lui. Jankélévitch décrit Ulysse comme un «exilé [qui] courait à la recherche de lui-même, à la poursuite de sa propre image et de sa propre jeunesse<sup>34</sup>. Autrement dit, «l'Odyssée c'est la restauration d'un bonheur familial<sup>35</sup>. Ulysse a décidé de rejoindre et reconstruire ce bonheur. «Alexis est [aussi] comme un nouvel argonaute voué à l'errance, à un voyage aventurier dont le but premier est la reconstruction d'un temps perdu».<sup>36</sup>

Dans **Le Chercheur d'or**, toute la quête du protagoniste est motivée par le désir de récupérer le domaine familial, véritable paradis de son enfance. En effet, Alexis a entrepris cette quête de trésor afin de revenir au Boucan, il quitte son milieu édénique pour y parvenir finalement, c'est en ce sens qu'il montre: «c'est pour retourner là bas que je suis parti».<sup>37</sup>

La quête d'Alexis semble être à l'origine d'une recherche de trésor du corsaire inconnu. Cependant, si cette quête semble visant à découvrir le trésor, elle est avant tout motivée par une quête plus profonde qui se traduit par la recherche de père. C'est en ces termes qu'Alexis s'exprime:

*«Le rêve ancien de mon père, celui qui a guidé ses recherches, et qui a hanté toute mon enfance, je vais enfin pouvoir le réaliser! Je suis le seul qui peux le faire. C'est la volonté de mon père (...) quand je suis parti, c'était pour arrêter le rêve pour que la vie commence. J'irai au bout de ce voyage. Je sais que je dois trouver quelque chose»<sup>38</sup>.*

Certes, Alexis part pour réaliser un rêve, et pour reconstruire une enfance perdue.

*«Alexis part sur la voie de son père à la recherche d'un trésor fabuleux. Un trésor qui ouvrirait la porte*

*de son passé. Un passé familial, dans la maison au toit bleu du Boucan aux côtés du père, de mam, de laure et de Denis et un passé primordial représenté par la nature paradisiaque qui l'entoure».*<sup>39</sup>

Dans son essai *J.M.G. Le Clézio et la métaphore exotique* Bruno Thibault affirme que: «chercher le trésor c'est chercher le moi idéal ainsi le but déclaré du voyage l'or – passe à l'arrière plan et laisse apparaître une nouvelle quête d'identité».<sup>40</sup>

Il est de même chez Mircea Eliade qui remarque dans son livre *Mythes, rêves et mystère* que:

*«Le vrai trésor, celui qui met fin à notre misère et à nos épreuves, n'est jamais bien loin, il ne faut pas le chercher dans un pays éloigné, il gît enseveli dans les retraits les plus intimes de notre propre maison, c'est-à-dire de notre propre être».*<sup>41</sup>

Nous pouvons donc dire que le parcours d'Ulysse et d'Alexis se repose sur la même motivation, celle de la recherche d'identité. Tout au long de son voyage, Ulysse cherche son royaume, son épouse Pénélope et son fils Télémaque, cet Ulysse très attaché à son foyer ne cherche autre que lui-même «Ulysse n'est qu'un propriétaire terrien très attaché à son domaine, comme à Pénélope sa femme, courtisée par des voisins en son absence, comme à Télémaque son fils qu'il a laissé tout petit à son départ».<sup>42</sup> Alexis lui aussi ne cherche autre que lui-même «le trésor, l'or qu'il s'est évertué à chercher se révélera finalement n'être autre que lui-même».<sup>43</sup>

### ***Initiation et quête spirituelle***

En effet, l'initiation dans les deux récits se présente sous diverses formes: Dans l'*Odyssée*: «il y a une errance en forme de quête, les dangers de la guerre, et de la navigation, l'approche du royaume des ombres, les traverses liées aux aventures féminines».<sup>44</sup> Dans **Le Chercheur d'or**, l'initiation est marquée par la même configuration: une errance d'île en île, les dangers de la guerre (descente aux enfers), et la rencontre avec Ouma qui représente une aventure féminine.

Il est temps donc ici de focaliser l'attention sur deux éléments qui dessinent l'image de l'initiation dans les deux textes:

### ***Les femmes: Ouma et Circé***

Tout d'abord il nous semble important de montrer qu'il y a un rapprochement ou une analogie entre Ouma et Circé.

La figure de la déesse et la magicienne Circé fait écho à celle d'Ouma. Des abondantes épithètes lui confèrent le statut de la déesse «Ouma dont le nom vient de Oum, ressemble à une divinité».<sup>45</sup>

Dans **Le Chercheur d'or**, le portrait d'Ouma se précise et elle apparaît comme une déesse ou une sorcière «Son corps étincelle au soleil

comme du basalte». <sup>46</sup>. Son corps brille dans la lumière comme du métal noir <sup>47</sup>. Sur sa peau sombre le sable brille comme de poudre d'or <sup>48</sup>.

Certes, Ouma incarne l'image de la déesse : « Ouma jeune afro indienne d'une beauté surnaturelle également semblable à une déesse, possède l'île Rodrigues à laquelle elle confère sa magie ». <sup>49</sup> Bruno Thibault affirme la même idée: « Ouma devient une sorte de divinité, la fascination qu'exerce maintenant Ouma sur Alexis n'est plus simplement l'expression de sentiment amoureux il s'agit d'un état d'obsession et de possession [...] sans cesse Alexis sent Ouma habiter ses pensées et guider ses pas et ses gestes avec une force invisible et invincible ». <sup>50</sup>.

Avec ces descriptions comment ne pas voir derrière Ouma un avatar de la grande déesse. On trouve donc qu'elle revêt un caractère quasi inhumain, ce qui affirme un rapprochement mythocritique entre Ouma et Circé. Cette ressemblance entre Ouma et Circé nous rappelle les mots de Mircéa Eliade quand il souligne : « un héros mythique répète les actes sacrés d'un ancêtre. Il s'agit d'une commémoration. En outre pour qu'un personnage puisse qualifié de mythique il doit perdre son caractère individuel pour revêtir un sens symbolique » <sup>51</sup>.

En effet, Circé est un personnage important dans l'Odyssée, elle devient une véritable initiatrice pour Ulysse : « Dans son long périple vers Ithaque, Ulysse reçoit l'aide de Circé qui lui montre la route et dévoile les pièges qui l'attendent elle mentionne notamment le danger que représente l'île de sirènes ». <sup>52</sup>

### **Conclusion**

Le Chercheur d'or est un roman surchargé des affleurements mythiques qui se manifestent que ce soit de manière latente ou patente. Le Chercheur d'or qui a toute les apparences du roman d'aventures ne peut manquer de nous rappeler *l'île au trésor* de Robert Louis Stevenson. C'est dans ce roman que nous retrouvons les thématiques de *l'île au trésor*, ce dernier est un bel exemple d'un mythe littéraire, dans ce roman le mythe est fait de grands thèmes qui hantent encore les écrivains aujourd'hui: la chasse au trésor ou le trésor fabuleux, l'île, les pirates et d'autres motifs mythiques qui dominent le roman. Il est vrai que l'allusion au mythe d'Ulysse et à *l'île au trésor* est clandestine dans ce roman, mais on a pu, d'après la théorie de Pierre Brunel, de trouver des pestes, des indices qui nous orientent et qui nous mettent sur la voie. Comme le fait remarquer Pierre Brunel, la mythocritique s'occupe des descriptions paraphrastiques dans le texte. En effet, les éléments mythiques sous-jacents de ce roman évoquent surtout le mythe d'Ulysse. Dans Le Chercheur d'or le mythe d'Ulysse devient un point essentiel, toute la trame narrative du roman reflète le stéréotype ulysseien: le voyage et le retour ainsi que les épreuves initiatiques éveillent chez le lecteur

les exploits du héros homérique et oriente la lecture de la suite vers intrigante mise en parallèle des destins similaires.

---

<sup>(1)</sup> Le Chercheur d'or raconte la destruction de la maison familiale de « l'enfoncement du <sup>1</sup> Boucan à l'île Maurice. Après le passage d'un ouragan, et la mort du père, Alexis souhaite reconstruire le paradis de son enfance, il s'embarque sur le Zeta pour chercher le trésor caché à l'île Rodrigue, là, il rencontre Ouma, une jeune manaf dont il tombe amoureux, puis c'est la guerre, à laquelle il participe en France dans l'armée anglaise. Alexis retourne enfin à Maurice en découvrant que la richesse de la vie ne se trouve pas dans l'or que l'on peut posséder mais dans le monde qui nous entoure

La légende de Saint-Brandon, mélange de folklore celtique et de légende chrétienne, <sup>(2)</sup> raconte la navigation du moine irlandais et de ses compagnons vers l'île de promesse, c'est-à-dire le paradis. (Bruno Thibault, *J.M.G Le Clézio et la métaphore exotique*, Amsterdam, Rodopi, 2009, p.139

Pierre Brunel, *Mythocritique. Théorie et parcours*, op.cit., p. 76. <sup>(3)</sup>

<sup>(4)</sup> Ibid., 75.

Jason conduisit les Argonautes à la conquête de la toison d'or en Colchide lorsque les <sup>(5)</sup> Argonautes débarquèrent en Colchide, ils se heurtèrent à l'hostilité du roi Aietès, gardien du trésor. Cependant ils reçurent l'aide de Médée qui tombait amoureuse de Jason, c'est ainsi que les Argonautes pouvaient triompher et conquérir la toison d'or.

Le Chercheur d'or, p. 119. <sup>(6)</sup>

<sup>(7)</sup> Ibid., p. 119.

Ibid., p. 142. <sup>(8)</sup>

*Le Chercheur d'or*, p. 139 <sup>(9)</sup>

Mireille Naturel, op.cit., p. 48. <sup>(10)</sup>

Adela Elena Glicor, *Mythes et intertextes Bibliques dans l'œuvre d'Anne Hébert*, <sup>(11)</sup> Angres, Thèse, Université d'Angres, 2008, N° 939.

<sup>(12)</sup> Antoine Sirois, *Mythes et symboles dans la littérature québécoise*, Montréal, Editions Triptyque, 1992, p.91.

Mireille Naturel, op.cit p. 46. <sup>(13)</sup>

Ibid. p. 47. <sup>(14)</sup>

Ibid. p. 48. <sup>(15)</sup>

Diane Barbier, *J.M.G. Le Clézio, Le Chercheur d'or*, Rosny, Bréal, 2005, p.61. <sup>(16)</sup>

Arnaud Coignet, *Jason et la toison d'or un mythe méditerranéen entre orient et <sup>(17)</sup> occident* in Synergies, Monde Méditerranéen, N°3, 2012. p. 59.

Yves Alain Faivre, *Toison d'or*, in *Dictionnaire des Mythes littéraires*, sous la direction <sup>(18)</sup> de Pierre Brunel, op.cit., p.1382.

Le Chercheur d'or, p. 327. <sup>(19)</sup>



---

Jacques Desautels, *Dieux et mythes de la Grèce ancienne: la mythologie gréco-romaine*, Laval, Presses Université Laval, 1988, p. 228.

(21) *Le Chercheur d'or*, p. 198.

Ibid. p. 245. (22)

Ibid. p. 365. (23)

Ibid., p. 18. (24)

Pierre Brunel, *Mythocritique. Théorie et parcours*, op.cit., p. 67. (25)

Kumari R.Issur,VineshY.Hookomsing, *L'océan indien dans les littératures* (26)

*francophones*, Karthala, Presse Universitaire de Maurice, 2001, p.64

(27) *Le Chercheur d'or*, pp. 30,31

(28) Ibid, p.12

(29) Ibid. p.357

(30) *Le Chercheur d'or* , p.357.

(31) Ibid, p 95.

(32) Ibid, p 81.

Jean Marie Lavaud, «*L'important c'est l'absence*». in *Partir Revenir*, Actes du Colloque des 24, 25 et 26 Septembre 1998, organisé à Saint-Étienne, 1999, sous la direction de F.

Regard, J. Sessa, J. Soubeyroux, p. 199.

Vladimir Jankélévitch, *L'irréversible et la Nostalgie*, Flammarion, Paris 1983, p. 300. (34)

André Bonnard, *Civilisation grecque*, Complexe, Paris, 1991, p. 67. (35)

Montserrat Serrano Manès, «*La Vrai recherche de Chercheur d'or*», in **J.M.G Le Clézio** (36)

Actes du Colloque International, Université de Valencia, Sous la direction de

Elena Real, Dolores Jiménez, 1992, p. 150.

J.M.G. Le Clézio, *Le Chercheur d'or*, Paris, Gallimard, 1985, p. 150. (37)

(38) *Le Chercheur d'or*, p.172.

(39) Montserrat Serrano Manès, op.cit., p.139.

(40) Bruno Thibault, op.cit., p.139.

(41) Mircea Eliade, *Mythe, rêve et mystère*, Paris, Gallimard, «Les Idées», 1972, p. 77.

André Bonnard, op.cit., p. 66. (42)

Faridh Alavi, *La quête de soi dans Le Chercheur d'or, Recherche d'un nouvel âge d'or à la fin du XX<sup>ème</sup> siècle* in Pazhuhesh e Zabanha – Ye Khareji, N° 26, thèse, spécial issue,

French, 2006, p.7

Michel Guéret Laferté et Daniel Mortier, *D'un genre littéraire à l'autre*, Rouen, PURH, (44)

2008, p. 32.

- 
- Monique A. Michel, The myths of Genesis in J.M.G. Le Clézio Mauritius Narratives, <sup>(45)</sup>  
ProQuest, 2008, p. 72.  
Le Chercheur d'or, p. 230. <sup>(46)</sup>  
Ibid., p. 240. <sup>(47)</sup>  
<sup>(48)</sup> Ibid. p. 241.  
<sup>(49)</sup> Monique, A. Michel, op.cit., p 39.  
Bruno Thibault, op.cit., p. 142. <sup>(50)</sup>
- <sup>(51)</sup> Miriska Koopmans Thurlings , *Vers un autre fantastique : étude de l'affabulation dans l'œuvre de Tournier* , Rodopi , Amsterdam, 1995, p 129.
- <sup>(52)</sup> Marcello Carastro, *La cité des mages : penser la magie en Grèce ancienne*, Grenoble, Jérôme Million, 2006, p. 101